

## HUMOUR ET VÉRITÉ

# Le curé flamand prêche en wallon

Fils d'un fermier flamand du Namurois, l'abbé Bernard Van Vynckt pratique le wallon. Lors des messes, bien sûr, mais aussi de «fiesses»!



## À LA FIËSSE AU WALLON.

Le vice-doyen de Dinant, par les acteurs...

**A**u presbytère d'Yvoir, l'accueil de l'abbé Bernard Van Vynckt est chaleureux. Un quotidien flamand à ses côtés, le vice-doyen de Dinant raconte volontiers comment il a pris goût au wallon, lui qui est né à Meux (La Bruyère, près de Namur). «*Enfant, rappelle-t-il, j'aimais aller chez un voisin où on 'causait wallon', puisque celui-ci était technicien des émissions en wallon de la RTBF, mais aussi membre du cercle royal dialectal Les Rêlis Namurwès. C'était comme une école des devoirs. Puis, comme vicaire à Gembloux, j'ai côtoyé un autre curé pratiquant le wallon et surtout le doyen André Henin. Henin était un passionné de la littérature wallonne, qu'il rendait agréable, et un prêtre qui aimait célébrer en wallon et rassembler ainsi à l'église des gens qu'il n'y voyait pas souvent. Avec le wallon, disait-il, on a tous les mots pour exprimer ce qu'on veut dire et avec plaisir. Comme lui, je dis que le français est une langue carrée et cartésienne, tandis que le wallon est plus chaleureux et permet de transmettre plus facilement des sentiments. Ainsi, quand on traduit l'évangile en wallon, il n'y a pas besoin de commentaires!*»

## PARMI LES VILLAGEOIS

C'est sur des bases reçues d'André Henin et ayant pris goût à lire et à écouter le wallon que ce fils de Flamand s'est mis à célébrer et à prêcher en wallon il y a une quinzaine d'années, quand il était curé de Waha. Il a ainsi rejoint d'autres confrères pour qui, si le concile Vatican II avait permis de célébrer en français, il était tout aussi normal de le faire en wallon. Comme vice-doyen de Dinant, l'abbé Van Vynckt officie en wallon chaque deuxième dimanche de septembre à Purnode: «*Les habitants de ce village ont, en effet, la volonté de garder et même de promouvoir leurs racines wallonnes. Ce jour-là, la messe en wallon n'est pas l'affaire du curé, mais bien un projet commun, pour lequel tous les textes sont fournis en wallon grâce aux personnes qui écrivent régulièrement celui-ci, et la célébration a lieu dans une église remplie de gens de tous les âges. C'est donc l'occasion de faire passer toute une série de choses et avec beaucoup de liberté, comme l'abbé Malherbe le fait à Namur. Cela est très bien reçu, au point d'entendre après, en wallon bien sûr, beaucoup de 'Vous l'avez encore bien dit.'*» Pour cela, l'abbé Bernard Van Vynckt écrit en wallon et en se faisant corriger par un de

ses amis des Rêlis Namurwès. «*Mais seulement pour la forme et pas pour le fond, même si le wallon m'apparaît pour celui-ci plus exigeant que le français quand on veut, spécialement lors d'une célébration, dépasser le risque de rester au niveau d'un certain folklore et veiller à marier humour et profondeur.*»

## FLAMAND À MEUX, WALLON À TIELT

L'abbé Van Vynckt ne fait pas que célébrer et prêcher en wallon en septembre à Purnode et au printemps à Awagne. Il participe aussi à la «Fiesse» ou Fête aux Wallons. Notamment celle qui a été marquée le 27 novembre dernier à Evrehailles par la présentation à l'église de contes et chansons en wallon sous le titre «Li Pékèt do Père Pawène».

La maman flamande de l'abbé est aujourd'hui décédée; elle n'a donc guère commenté la pratique du wallon de son fils. Son père, par contre, semble avoir découvert, avec curiosité, plaisir et aussi fierté, un personnage qu'il ne connaissait pas bien. Ainsi, celui qu'on a appelé «le Flamand», à Meux, et «le Wallon», à Tielt, apprécie sans doute de pouvoir dire un peu plus «Je suis d'ici!»